## La coopérative agricole

« Les blés sont mûrs et la terre est mouillée. Les grands labours dorment sous la gelée » poétise Félix Leclerc. Mais pour les fermiers de la région, la réalité terrienne ne leur apparaît pas aussi enchanteresse, car les temps sont durs.

Vers 1940, avant le développement touristique de la montagne, Saint-Jovite<sup>1</sup> a une vocation essentiellement agricole et forestière. Les cultivateurs ont de la difficulté à joindre les deux bouts sur leur terre, souvent très pierreuse. L'entraide entre voisins fait partie du quotidien mais la grande pauvreté les oblige à trouver d'autres moyens de subsistance. Plusieurs hommes travaillent à l'extérieur de la ferme, laissant celle-ci aux bons soins de l'épouse et des enfants. Ce n'est toutefois pas encore suffisant pour avoir une vie convenable.



La maison de Victor Bernier qui est devenue la COOP.

Source : collection de la Société du Patrimoine SOPABIC

Ce, sans compter que les fermiers doivent attendre leurs semences et le matériel dont ils ont besoin. Ces derniers sont acheminés par train trois fois par semaine ce qui entraîne des retards fréquents dans la gestion du bétail et des cultures. De plus, les cultivateurs doivent se rendre à Montréal, en transport ferroviaire, pour vendre leurs produits, qui, souvent, arrivent abîmés et défraichis. Le train est onéreux pour plusieurs qui ne peuvent pas se payer une telle dépense. Ils optent alors pour une vente de produits de porte en porte à de très bas prix.

C'est pour subvenir à leurs besoins grandissants que des cultivateurs ont l'idée de créer une coopérative agricole. Parmi la centaine d'agriculteurs

que compte la région se trouvent des agronomes et quelques cultivateurs bien renseignés en matière de coopération. Ils sont soutenus par de fervents défenseurs de la coopérative, dont Mgr Rodolphe Mercure.

Les habitants étudient le fonctionnement d'un mouvement coopératif en tenant des rassemblements de cuisine dans les fermes situées dans les rangs. Au bout de quelques mois, après des assemblées générales, ils fondent la Société coopérative agricole des Fermes du Nord, que nos contemporains nomment la COOP.

Une nouvelle ère s'ouvre donc, car les cultivateurs peuvent dorénavant y vendre les produits de la ferme, comme les volailles, la crème, les œufs, les pommes de terre, et y acheter les semences, la moulée et l'engrtais. Dès 1941, la coopérative prend son envol et achète la maison et la beurrerie de Victor Bernier. Vient ensuite l'achat des fonds de commerce des fromageries d'Alphonse Prud'homme et d'Henri Piché ainsi que de celles d'Arundel, de Nominingue et de L'Annonciation.

<sup>1</sup>Saint-Jovite est le nom de l'une des anciennes municipalités qui forment aujourd'hui la Ville de Mont-Tremblant.



La COOP avant sa rénovation de 1968. Source : collection de la Société du Patrimoine SOPABIC

Les années suivantes, la COOP fait construire un entrepôt (1943), des bureaux, un poste de mirage pour les œufs et un couvoir. Un crible, pour le tri des pommes de terre, est installé de l'autre côté de la rue. La COOP fait aussi bâtir une meunerie en 1956, un garage en 1959, un magasin en 1968. Elle assure la livraison, pour tous, de produits pétroliers, dès 1969.

Grâce à la COOP, la cueillette de la crème destinée à la beurrerie s'effectue par camion chez tous les cultivateurs de la région. Il en est de même pour les animaux de boucherie transportés aux abattoirs de Montréal, remplaçant ainsi le transport par voie ferrée dans des wagons spécialement aménagés.

À sa création, la COOP compte 67 membres et en 1950, elle en compte plus de 250. Les cultivateurs ont de meilleures semences et un bon rendement. La vie rurale s'améliore. Leurs efforts sont enfin récompensés!

Aujourd'hui, la COOP ne compte plus qu'une centaine de membres dont la plupart ne sont plus cultivateurs. Le développement touristique ayant supplanté la vocation agricole comme pilier économique de la région.

Cependant, la COOP, fidèle à sa mission, continue d'offrir tous les produits nécessaires pour les agriculteurs des

alentours et des jardiniers amateurs, une clientèle de plus en plus nombreuse.

Deux bannières connues partout au Québec sont issues des modèles coopératifs semblables à celui qui s'est développé ici. En effet, *COOP Fédérée* regroupe les coopératives agricoles et *SONIC*, les produits pétroliers.



Recherche et rédaction : Société du Patrimoine SOPABIC



L'entrepôt a été reconstruit sans son silo suite à son incendie en 2004. Source : photo de Gérard Charbonneau

De plus amples informations sur les thèmes du circuit sont disponibles sous l'onglet **« Tourisme »** du site Internet de la Ville **www.villedemont-tremblant.qc.ca**.

An English version of this text is available on the Ville website at www.villedemont-tremblant.qc.ca, in the "Tourism" section.



Ville de MONT-TREMBLANT

13. 940, rue de Saint-Jovite
14. Parc de la Paix
15. 510, rue Labelle
16. Parc du Voyageur
17. Parc du Voyageur
18. Oyageur
19. Parc du Voyageur
19. Parc du